

9.12 . Maurice Thorez (1945) Produire, faire du charbon' Discours de Waziers, 21 juillet.

'[...] Les mineurs doivent vaincre la réaction. Si les agents sabotent la production générale et la production de charbon afin d'empêcher la renaissance de l'économie nationale, c'est une raison suffisante pour qu'un ouvrier comprenant son devoir multiplie l'effort de production.[...] Aujourd'hui [...] il s'agit de produire afin que nous puissions accomplir, poursuivre, développer l'œuvre de libération: libération, non plus seulement du joug allemand, mais libération de toutes les entreprises de réaction, de toutes les entreprises fascistes.[...]

Et puis je veux revenir sur la question des absences. On parle, on donne beaucoup de raisons, de prétextes, à ce propos. Je dois vous dire, chers camarades, que je ne suis pas tout à fait convaincu des raisons que l'on donne pour justifier les absences.[...] On s'absente trop pour un oui, pour un non et un mineur qui a le goût de son métier sait très bien que tant d'absences entraînent une désorganisation complète du travail. Les camarades présents sont les premiers à en souffrir.[...] Au lieu de produire, on désorganise la production on fait tort à ses camarades, et pour quelle raison? Parfois pour un oui, parfois pour un non, pour un égratignure. Je dis que c'est un scandale.[...]

Voici un autre cas. On m'a signalé l'autre jour que dans un puits, le puits de l'Escarpelle, une quinzaine de jeunes gens [...] ont demandés de partir à six heures pour aller au bal. Je dis que c'est inadmissible. Vous le savez bien, chers camarades, j'ai été jeune aussi. J'ai été aussi au bal et j'ai dansé mais je n'ai jamais manqué un seul poste à cause d'une fête ou d'un dimanche, jamais.[...] Chers camarades, ici je m'adresse aux jeunes tout particulièrement. Il faut faire un effort. [...] Il faut surmonter la crise de la moralité qui sévit en général dans notre pays et qui a atteint particulièrement la jeunesse. J'ai dit aux jeunes: il faut avoir le goût de son ouvrage, parce qu'il faut trouver dans son travail la condition de sa propre élévation et de l'élévation générale; les paresseux ne seront jamais de bons communistes, de bons révolutionnaires, jamais, jamais. [...]

L' on m'a parlé d'une grève possible des mécaniciens d'extraction. J'ai beaucoup de sympathie pour la mécanique d'extraction. C'est vraiment un travail qui comporte une lourde responsabilité et on trouve chez les mécaniciens d'extraction une grande conscience professionnelle. Je pense qu'il faut leur assurer les meilleures conditions de salaires et de travail. Mais là encore, pas par la grève. Comment, vous êtes deux et parce qu'à deux vous avez décidé de faire la grève, vous allez empêcher mille ouvriers de travailler? Ce n'est pas possible, voyons, il faut être plus sérieux. [...]

Je voudrais vous faire comprendre que [...] produire, produire encore produire , faire du charbon c'est aujourd'hui la forme la plus élevée de votre devoir de classe, de votre devoir de Français. Hier l'arme, c'était le sabotage, mais aujourd'hui l'arme du mineur, c'est de produire pour faire échec au mouvement de réaction, pour manifester sa solidarité de classe envers les ouvriers des autres corporations. Le travail, la production sont subordonnés à l'effort des mineurs. Pour préserver et renforcer l'union de la classe ouvrière avec les travailleurs des classes moyennes, avec les masses paysannes, pour assurer la vie du pays, pour permettre la reconstruction économique, pour permettre la renaissance morale et culturelle de la France, chers camarades, au nom du Comité central, au nom du Parti, au nom de tous les

travailleurs, je vous dis: ‘ Toute la France a les yeux fixés sur vous; toute la France attend des mineurs et tout particulièrement des mineurs du Nord et de Pas-de-Calais, un nouvel et grand effort.’ [...] Avec le même héroïsme dont vous avez fait preuve sous l’occupation dans la bataille contre l’occupant, il faut vous dépenser pour la production. Je suis sûr que nous gagnerons la bataille de la production comme nous avons gagnés la bataille contre l’occupant. [...]